

# Un instrument international pour évaluer la santé mentale

Autor(en): **Gumy, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-852941>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Un instrument international pour évaluer la santé mentale

L'Aide et soins à domicile dispose du formulaire RAI pour évaluer, au moyen d'un outil standardisé pour toute la Suisse, l'état de santé des patients. C'est un véritable atout pour s'assurer de la qualité des soins. Aujourd'hui, ce formulaire veut aussi répondre aux normes internationales proposées par interRAI et gagner ainsi encore en efficacité. L'outil d'évaluation pour la santé mentale, interRAI Community Mental Health suisse, sera le premier à répondre à ces exigences internationales.

Améliorer continuellement la qualité des soins est au centre des priorités de l'Aide et des soins à domicile Suisse. Pouvoir compter sur un guide d'évaluation de qualité et standardisé possède en ce sens de nombreux avantages: la communication et le partage d'informations entre les différents professionnels de la santé se font avec plus d'aisance, ce qui profite au suivi global de l'état de santé du patient, de ses ressources et de ses préférences.

Mais l'outil RAI, grâce à sa formule informatisée, permet aussi aux évaluatrices et aux évaluateurs de compter sur des alarmes qui les aident lors de leur prise de décision: le logiciel pointe certains risques lorsque différents critères pertinents sont réunis afin d'offrir des soins nécessaires au bon moment. Une aide précieuse qui se doit de toujours rester à jour, ce qui explique le grand investissement de l'Aide et des soins à domicile Suisse pour que le système d'évaluation helvétique s'intègre aux normes internationales. Les différents guides d'analyse issus de la famille interRAI profiteront ainsi du savoir-faire et des mises à jour des professionnels du monde entier.

## Succès du projet pilote

Aujourd'hui, l'instrument suisse d'analyse RAI-HomeCare est bien connu des infirmières et utilisé sur la quasi-totalité du territoire suisse. Moins connu mais plus exhaustif pour appréhender les cas de troubles de la santé mentale, le système d'évaluation Mental Health fait office de précurseur en étant le premier outil de la famille interRAI dont les standards suisses sont ajustés aux normes internationales. Longtemps disponible uniquement sous format papier, l'outil mis à jour sera aussi totalement numérisé pour

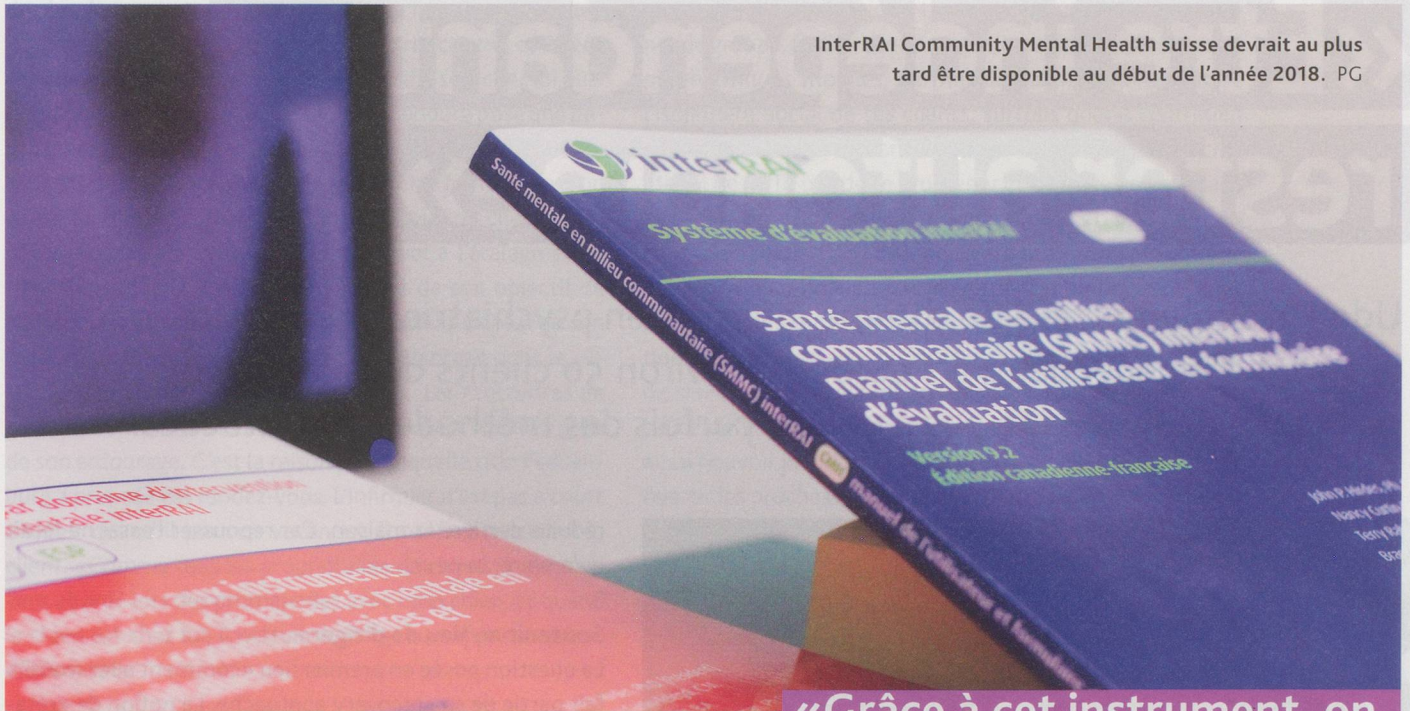
sa sortie prévue prochainement. En 2015 déjà, l'Association vaudoise d'aide et de soins à domicile (AVASAD) se lance dans une phase pilote pour tester une première version de récolte de données prévue par le guide sur le terrain. Et le résultat est prometteur: «Il est complet et récolte un socle commun d'informations concernant l'état détaillé de la santé psychique et somatique du patient. De plus, ce recueil de données est structuré de manière à faciliter l'anamnèse faite par l'infirmière à domicile», explique Arnaud Dulimbert, clinicien évaluateur RAI au service du développement des pratiques professionnelles de l'AVASAD.

Un tel guide informatisé permet avant tout d'avoir une prise en soins globale du patient en aidant à la prise de décision concernant les soins nécessaires. «Mais il facilite aussi une approche infirmière touchant à la promotion de la santé, par exemple. Son exhaustivité est aussi utile sur le plus long terme dans le domaine de la santé publique. On appréhende par exemple mieux l'évolution des besoins de la population grâce à une récolte de données cohérentes et structurées», explique Arnaud Dulimbert.

## «Très proche de la version internationale»

Pour le clinicien évaluateur RAI, cet outil aide au suivi du patient grâce à des réévaluations ponctuelles d'autant plus nécessaires pour les maladies mentales qui sont souvent complexes et chroniques. Le formulaire se complète et se précise au fur et à mesure. «D'ailleurs, certaines informations ne peuvent pas être récoltées dès la première visite, faute de temps ou parce qu'elles touchent des sujets plus délicats, comme les dépendances ou la situation familiale.»

InterRAI Community Mental Health suisse devrait au plus tard être disponible au début de l'année 2018. PG



**«Grâce à cet instrument, on  
appréhendera mieux  
l'évolution des besoins de  
la population»**

Arnaud Dulimbert

Des questions délicates, la protection des données, un système de santé suisse particulier et une cohérence entre les différents outils de la famille interRAI à préserver: voilà les sujets qui ont occupé Cornelis Cooijman et Esther Bättig depuis maintenant plusieurs mois. Responsables qualité et eHealth pour l'Aide et les soins à domicile Suisse, ils ont régulièrement fait appel à des professionnels de l'Aide et des soins à domicile actifs sur le terrain ou à des spécialistes des droits des patients pour mettre à jour cet outil sur lequel ils travaillent depuis un an et demi maintenant. «Au final et après de nombreuses modifications de termes et des ajustements pour correspondre à notre système de santé, seule une petite quinzaine d'items sur un total de 330 restent spécifiques à la Suisse, ce qui nous permet d'être très proche de la version internationale.»

#### La loi suisse protège les données

Une fois anonymisées, ces données récoltées sont déposées dans un Datapool (HomeCareData) afin que chaque organisation puisse comparer ses propres informations avec le reste des données disponibles. Et vu l'envergure du projet, interRAI souhaite également dans le futur que ces informations puissent être consultées et analysées à un niveau mondial. Mais le cadre juridique suisse pose lui aussi des défis lorsqu'il s'agit d'adopter des normes internationales. Faisant le lien entre les experts à l'étranger et ceux pratiquant en Suisse, les responsables qualité ont négocié chaque changement, pondéré chaque terme spécifique, et ce en italien, en allemand et en français. «Nous avons, par exemple, biffé les questions sur les séjours en milieu carcéral, car récolter ces informations pour les stocker dans une

base de données partagée n'est pas conforme à la loi suisse. Nous avons aussi négocié l'importance des informations sur des sujets intimes, comme l'hypersexualité ou les cas de violences», explique Cornelis Cooijman.

Mais, lorsqu'on parle d'échange d'informations sur la santé, la protection des données est de mise. Et cela va bien au-delà de l'anonymat du patient. Sur ce point, l'Aide et soins à domicile Suisse a pris toutes les précautions: «Par exemple, pour toutes les données suisses ainsi partagées, il est interdit d'extrapoler un diagnostic à partir des informations recueillies chez un patient: seul celui posé par le médecin compte», détaille le responsable qualité qui précise qu'une formation est aussi requise pour les infirmières évaluatrices pour éviter d'éventuels biais. «Nous avons fait en sorte que les données soient scientifiquement exploitables et, en même temps, cohérentes et utiles pour les professionnels de la santé utilisant cet outil d'évaluation au jour le jour auprès des patients.» InterRAI Community MentalHealth suisse devrait être au plus tard disponible pour les organisations de base au début de l'année 2018.

Pierre Gummy